INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 13 juillet 2022**

* Les marchés européens ont reculé, affaiblis par une inflation américaine au plus haut depuis près de 41 ans. L’indice CAC 40 a reculé de 0,73% à 6 000,24 points, tandis que l’EuroStoxx50 a cédé 0,94% à 4 454,38 points. La tendance était similaire aux Etats-Unis où le Dow Jones perdait 0,65% vers 17h30.
* Très attendue, l'inflation est ressortie à 1,3% en juin aux Etats-Unis, comparé à mai. Le marché anticipait seulement 1,1% après +1% en mai. Elle a atteint 9,1% en rythme annuel, alors qu'elle était anticipée à 8,8% et s'était élevée à 8,6%. Il s'agit de sa plus forte progression depuis novembre 1981.
* Si la hausse a été générale, les plus importants contributeurs sont l'énergie, le logement et l'alimentation. La composante énergie a ainsi augmenté de 7,5% au cours du mois, dont +11,2% pour l'essence, et a contribué pour près de la moitié à l'augmentation de l'indice général.
* Mais même, hors les éléments volatils que sont l'énergie et l'alimentation, les prix ont augmenté plus qu'anticipé. Ils ont progressé de 0,7% en juin alors qu'ils étaient attendus à 0,6%, comme en mai.
* Cette inflation, plus élevée qu'anticipé, conforte la Fed dans sa stratégie d'accélération de la hausse des taux d'intérêt pour endiguer une inflation qui érode le pouvoir d'achat des ménages. Si les marchés anticipent toujours un resserrement de la politique monétaire de 75 points de base lors de la prochaine réunion, ils attribuent désormais une probabilité plus importante, 42%, à une augmentation de 100 points de base.
* Hasard du calendrier, la Banque du Canada a d'ailleurs surpris les économistes en augmentant ses taux d'intérêt de 100 points de base, à comparer avec un consensus de 75 points de base. "Puisqu'il y a une demande excédentaire évidente au sein de l'économie, que l'inflation est élevée et se propage, et que davantage d'entreprises et de consommateurs s'attendent à ce que la forte inflation dure plus longtemps, le Conseil de direction a décidé d'accélérer sans tarder le relèvement des taux d'intérêt", a expliqué la Banque centrale canadienne. Avant de prévenir : "Les taux d'intérêt vont devoir augmenter davantage".
* L'euro a brièvement valu moins de 1 dollar, un niveau inconnu depuis décembre 2002. L'inflation américaine plus forte que prévu a été le coup de grâce pour la parité. L’inflation est ressortie à 1,3% en juin aux Etats-Unis, comparé à mai. Le marché anticipait seulement 1,1% après +1% en mai. Elle a atteint 9,1% en rythme annuel, alors qu'elle était anticipée à 8,8%. Hors les éléments volatils que sont l’énergie et l’alimentation, les prix ont augmenté de 0,7% en juin alors qu’ils étaient attendus à 0,6%, comme en mai.

Ce niveau plus élevé qu'anticipé conforte la Fed dans sa stratégie d'accélération de la hausse des taux pour endiguer une inflation qui érode le pouvoir d'achat des ménages.

* Sur le premier semestre 2022, l'Europe est parvenue à compenser la baisse des importations de gaz russe grâce à la forte mobilisation des terminaux de regazéification, observe les Etudes Economiques du Crédit Agricole. L'essor du négoce du GNL (gaz naturel liquéfié) en Europe a provoqué une inversion des flux gaziers intra-européens d'ouest vers l'est. Selon l'étude, les infrastructures actuelles devraient être suffisantes pour terminer l'année 2022 avec un risque minimal de rationnement.

L'année 2023 s'annonce, par contre, potentiellement plus difficile et incertaine, préviennent les économistes.

Si Nordstream 1 ne retrouve pas rapidement ses flux "normaux" après la probable réception des pièces détachées incriminées dans les réductions des exportations via Nordstream 1, l'Europe devra réussir sans délai à mettre en service les premiers terminaux flottants qu'elle vient d'affréter en Allemagne et aux Pays-Bas.

* Le taux de chômage dans l'OCDE s'est stabilisé à 5% en mai 2022, son plus bas niveau depuis le début de la série en 2001. En mai, le taux de chômage était inférieur ou égal au taux pré-pandémique dans les deux tiers des pays de l'OCDE. Le nombre de chômeurs est resté globalement stable à 33,8 millions. Le taux de chômage de l'OCDE pour les femmes a légèrement augmenté pour la première fois depuis décembre 2020.
* Conformément au code de l'énergie, la CRE propose une hausse des tarifs réglementés de vente d’électricité (TRVE) de 3,89% TTC par rapport aux tarifs actuellement en vigueur. Cette évolution, qui a vocation à s’appliquer à compter du 1er août 2022, tient compte notamment du rattrapage sur six mois des coûts non couverts depuis janvier en raison du plafonnement des prix décidé par l'Etat.

Le gouvernement conserve la possibilité de s'opposer aux propositions de la CRE dès lors que celles-ci excèdent de plus de 4% les tarifs applicables au 31 décembre 2021.

Même ajoutée à la hausse de 4% TTC réalisée le 1er février 2022, la hausse proposée de 3,89% TTC reste modérée par rapport à la proposition de la CRE de +44% HT, soit +35% TTC, faite en janvier dernier.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, les bancaires et les sociétés cycliques ont enregistré les plus forte baisses. Plus la Fed sera énergique dans son resserrement monétaire et plus les risques de récession sont en effet élevés.
* La cotation d'EDF est suspendue depuis mercredi matin dans l'attente d'un communiqué de l'Etat, a indiqué ce matin le producteur et fournisseur d"électricité. Cette décision intervient à la suite des annonces de la Première ministre Elisabeth Borne sur une renationalisation de l'entreprise et après des échanges avec l'AMF. Depuis ces annonces, le titre a bondi de plus de 30%. Le ministère de l'Economie a précisé que l'Etat menait actuellement les travaux permettant d'en définir les modalités et précisera ses intentions au plus tard le 19 juillet avant-bourse.

Mardi, l’électricien a grimpé de 5,96% soutenu par une information Reuters selon laquelle le gouvernement pourrait dépenser plus 8 milliards d'euros pour nationaliser l'énergéticien français. L'agence de presse confirme l'intention du gouvernement de lancer une offre publique d'achat sur EDF et de parachever la prise de contrôle totale cet automne.

* Scor (-0,40% à 19,99 euros) résiste au sein d’un marché parisien en baisse alors que le réassureur a chiffré les pertes provoquée par la sécheresse extrême qu’a connue le sud du Brésil. L'impact sur le résultat technique net du groupe devrait être légèrement inférieur à 200 millions d’euros pour le premier semestre 2022 du fait des conséquences de la chaleur sur les récoltes. Il s'agit du " best estimate " que le groupe a fait du coût total de cet événement.

" La fréquence des épisodes de chaleur et de sécheresse extrêmes a augmenté au cours des dernières décennies. Ce phénomène, essentiellement dû au changement climatique, a été observé tant en Amérique du Nord qu'en Amérique du Sud, et plus particulièrement au Brésil ", a souligné le groupe français.

A l'occasion de la publication des résultats du premier trimestre 2022, Scor avait évoqué la situation au Brésil Selon UBS, le groupe français a déjà constitué une réserve de 37 millions d'euros et l'analyste anticipait un impact supplémentaire de 160 millions d'euros au deuxième trimestre. Il se demande cependant si le consensus n'anticipait pas un montant plus faible que les 200 millions d'euros dévoilés hier.

Sur les trois premiers mois de l'année, les comptes du réassureur avaient souffert des chocs liés aux sinistres potentiels résultant de la guerre en Ukraine, d'une série de catastrophes naturelles et de la poursuite de la pandémie aux Etats-Unis.

* Alphabet va ralentir les embauches pour le reste de l'année, a indiqué le directeur général Sundar Pichai dans un mémo envoyé aux employés et obtenu par le Wall Street Journal. La firme Internet a embauché environ 10 000 nouveaux employés au cours du deuxième trimestre et en a engagé d'autres, qui commenceront ce trimestre, a-t-il ajouté.

"Pour aller de l'avant, nous devons faire preuve de plus d'esprit d'entreprise, travailler avec une plus grande urgence, une concentration plus aiguisée et plus de faim que ce que nous avons montré lors de temps plus cléments ", a écrit le patron du groupe dans le courriel. "Dans certains cas, cela signifie consolider là où les investissements font doublon et rationaliser les processus. Dans d'autres cas, cela signifie mettre en pause le déploiement et redéployer les ressources vers des domaines plus prioritaires."

Hier un autre géant du secteur technologique, Microsoft, a indiqué qu'il allait réduire ses effectifs d'un peu moins de 1%.

* Esker perd 2,62% à 130,30 euros, souffre comme les autres valeurs technologiques de la hausse des taux longs. Hier soir, le spécialiste de l'automatisation des cycles de gestion a dévoilé des chiffres d’activité historiques. Le chiffre d’affaires a progressé de 19% à 39,8 millions d'euros. A taux de change constant, elle s’élève à 12%. Kepler Cheuvreux pointe du doigt une croissance interne inférieure aux attentes.

Pour l'ensemble du premier semestre 2022, les ventes d'Esker s'établissent à 76,3 millions d'euros, en croissance de 19% en données publiées (+13% à taux de change constant).

" En dépit de l'accumulation des incertitudes, Esker réalise à nouveau le meilleur trimestre et le meilleur semestre de son histoire " a souligné la société.

Esker a également enregistré le meilleur trimestre de son histoire en termes de prises de commandes.

La valeur annuelle récurrente (ARR) des nouveaux contrats signés au cours du deuxième trimestre 2022 a progressé de 25% par rapport au deuxième trimestre 2021 pour atteindre 4 millions d'euros (14,6 millions d'euros, soit +41% sur la durée totale des contrats).

* Quelques jours après la décision d'Elon Musk de renoncer à racheter Twitter, ce dernier a porté plainte contre le fondateur de Tesla auprès d'un tribunal du Delaware. Et c'est peu dire que le réseau social n'a pas mâché ses mots. " Musk refuse d'honorer ses obligations à l'égard de Twitter et de ses actionnaires parce que l'accord qu'il a signé ne sert plus ses intérêts personnels " lit-on dans le document.

" Après avoir monté un spectacle public pour que Twitter considère une offre, et avoir proposé puis signé un accord de fusion favorable au vendeur, Musk croit apparemment qu'il est libre - contrairement à toute autre partie soumise au droit des contrats du Delaware - de changer d'avis, de détruire l'entreprise, de perturber son fonctionnement, de détruire la valeur pour les actionnaires et de s'en aller " poursuivent les avocats.

Ces derniers soulignent que " depuis la signature de l'accord de fusion. Musk n'a cessé de dénigrer Twitter et l'accord, créant ainsi un risque commercial pour Twitter et une pression à la baisse sur le cours de son action ".

Les avocats qualifient de " modèle d'hypocrisie " la stratégie d'Elon Musk pour ne pas avoir à acheter la société.

Dans sa plainte, Twitter a demandé un traitement accéléré de l'affaire.

**ANALYSES**

* Le climat économique est de plus en plus « chaud » en Europe. Jeudi 14 juillet, la Commission européenne a, à nouveau, largement dégradé ses prévisions de croissance.

L'exécutif communautaire ne prévoit plus qu'une croissance de 2,7 % en 2022 au sein de l'Union européenne (UE), un chiffre stable par rapport aux prévisions faites en mai dernier, obtenu surtout grâce au rebond économique de 2021 et à un premier trimestre plus favorable que prévu. Pour 2023, en revanche, la correction est sévère, avec une prévision de seulement 1,5 % de croissance, contre 2,3 % anticipés en mai - et déjà, alors, revue à la baisse. Il faut enlever 0,1 point à ces prévisions pour la zone euro.

En cause, la guerre en Ukraine, qui met sous pression les prix de l’énergie et des denrées alimentaires. Mais aussi, la décélération de la croissance des Etats-Unis et la politique stricte de zéro Covid de la Chine, qui rajoutent à l'impact économique négatif. « Il est facile de dire que les difficultés économiques que nous connaissons viennent des sanctions européennes envers la Russie, mais c'est complètement faux, a déclaré le commissaire à l'économie Paolo Gentiloni lors d'une conférence de presse. Elles viennent de l'effet multiplicateur de l'invasion russe de l'Ukraine sur des tendances qui existaient déjà. L'Europe a choisi de ne pas faire la guerre, elle doit en assumer les conséquences économiques. »

L'économie de l'UE, très dépendante des combustibles fossiles russes, reste très vulnérable à l'évolution des marchés de l'énergie. Et l'affaiblissement de la croissance mondiale nuit à la demande extérieure.

A cette croissance ralentie s'ajoute un relèvement de la prévision de hausse de l'inflation, qui s'établit désormais cette année à 7,6 % pour la zone euro, où un pic historique est attendu, contre une anticipation à 6,1 % jusqu'ici. « Outre la forte hausse des prix au deuxième trimestre, une nouvelle flambée des prix du gaz en Europe devrait également se répercuter sur les consommateurs via les prix de l'électricité », prévoit la Commission européenne.

En 2023, l'inflation devrait néanmoins retomber à 4 %, alors que les pressions exercées par les contraintes d'offre et les prix des matières premières devraient s'estomper. Bruxelles présentera le 20 juillet un train de mesures pour parer à l’éventualité d’un arrêt brutal des livraisons de gaz russe, en réponse aux sanctions occidentales imposées à Moscou. A ce sujet, Paolo Gentiloni a tenu à préciser que le plafonnement éventuel des prix du gaz était « une possibilité » étudiée uniquement « si la situation se dégrade davantage ».

Compte tenu de la baisse prévue de la prévision de croissance du produit intérieur brut (PIB) pour la zone euro, la France ne s'en sort pas si mal à court et long terme (2,4 % en 2022 et 1,4 % en 2023). Plus dépendante de la Russie, l'Allemagne est largement en dessous des prévisions moyennes (1,4 % en 2022 et 1,3 % en 2023). L'Italie a quant à elle tout à redouter en 2023 avec une croissance de son PIB à 0,9 %, soit la plus faible de la zone euro.

Interrogé sur la chute de l'euro dans la parité avec le dollar, Paolo Gentiloni a estimé qu'il fallait « plutôt voir les choses comme une appréciation du dollar ».  « Le problème ce n'est pas la faiblesse de l'euro qui est plus fort qu'avant par rapport au yen et à la livre. L'euro démontre sa force, c'est le dollar qui se raffermit davantage dans les circonstances actuelles », a-t-il ajouté.

Désormais tous les yeux sont rivés sur la réouverture, ou pas, des vannes du gazoduc Nordstream 1, prévue le 21 juillet prochain. Car si, à ce stade, la croissance n'est pas en territoire négatif, d'éventuelles pénuries réelles dans l'approvisionnement de gaz pourraient changer complètement la donne.

**L’AGENDA DU 15 juillet 2022**

**11h00 en zone euro**

Balance commerciale en mai

**14h30 aux Etats-Unis**

Ventes au détail en juin

Indice manufacturier de la Fed de New York en juillet

**15h15 aux Etats-Unis**

Production industrielle et taux d'utilisation des capacités de production en juin

**16h00 aux Etats-Unis**

Indice de confiance des ménages de l'Université du Michigan en juillet